



Fontaine de Vaucluse



Fontaine de Vaucluse est un site magnétique. Un mélange d'eaux vertes, de rochers grandioses, tout bouillonnant du bruit de la Sorgue. Ce lieu-source qui inspira Pétrarque garde intact le mystère de sa résurgence. C'est aussi le point de départ pour des balades perchées, où l'on arpente les hauteurs des monts de Vaucluse avant de se la couler douce au fil de l'eau.

Textes et photos : Carina Istre

| L'homme de la Sorgue |

Michel Mélanie est le fondateur de Kayak vert, une petite entreprise de location de canoës, située à Fontaine-de-Vaucluse. Il tente ainsi de sensibiliser les jeunes visiteurs à l'écologie et au respect de la rivière

“Je suis né dans l'eau !”. Aussi à l'aise sur un nego-chin, ces barques plates dites « noyeuses de chien » en raison leur instabilité, que sur la terre ferme, Michel Mélanie nous accueille dans son domaine à l'entrée de Fontaine-de-Vaucluse, tout bouillonnant du bruit des eaux. « Kayak vert », sa petite entreprise de location de canoës, c'est sa création, son combat. Ce natif de l'Isle-sur-la-Sorgue a vu le jour dans une maison sur les quais de l'Isle. Il a grandi auprès d'un père boulanger, orphelin de guerre, et d'une mère née Légier, *“dans une famille enracinée à l'Isle depuis les années 1800”*. Il ne s'éloigne jamais trop des rives verdoyantes de sa rivière natale. *“Tout a commencé pour moi à l'île du Merle, chez ma tante, un îlot avant le partage des eaux, où j'allais jouer enfant. On y arrive par un petit pont. C'était mon île au trésor. Là, se développait l'esprit « cabanonier », cet art de vivre autour du cabanon, je commençais à trafiquer le nego-chin. À l'époque, les gens s'éloignaient des traditions locales, le nego-chin c'était ringard. Moi, je n'ai pas lâché le morceau. J'étais persuadé d'être dans le courant, car j'étais imprégné des traditions des pêcheurs”*.

Aujourd'hui à Fontaine-de-Vaucluse, après avoir développé longtemps une activité de pêche à la truite, il applique, en lançant sur les eaux des navigateurs amateurs de tous âges et de tous horizons, les leçons de ses vieux maîtres, les braconniers de l'Isle-sur-la-Sorgue. Louis Rouannet dit La Junte, Jean Ruis dit Jeannot la fouine, Gaston Imbert, *“un type qui était collé à la rivière”*, Marcel et Léon Cévéon, et d'autres fameux gaillards, *“des gens de grande liberté”* possédant tout à la fois une connaissance intime de la nature, et un sacré tempérament. À leur sujet, Michel Mélanie est intarissable, comme les eaux de la Sorgue. Auprès d'eux, enfant, il est allé à l'école buissonnière de la rivière, a appris à caresser la truite sous le ventre pour mieux la pêcher, à la main, et mille autres secrets encore. *“La Sorgue les faisait vivre. Elle était à la fois leur moyen de subsistance, et leur univers. Alors, quand en 1942, leurs méthodes de pêche ont été prohibées, ils sont entrés en résistance !”*, raconte Michel Mélanie. Aujourd'hui encore, à l'évocation de ces journées bénies aux côtés des seigneurs de la Sorgue, l'émotion lui monte aux yeux.

“Une source de vie”

“Ils n'exagéraient jamais, c'étaient des pêcheurs, pas des massacreurs. C'étaient aussi des spécialistes du faucardage, des élagueurs. Moi, comme eux, je ne peux m'éloigner de la Sorgue. Elle est une source de vie. De l'atelier d'ébéniste, où j'ai commencé, au lancement de mes activités aquatiques, sans moyen, avec une prise de risque énorme, j'ai pas mal ramé. Il y a eu des moments de découragement.



Michel Mélanie, aussi à l'aise sur un « nego-chin », barque plate traditionnelle, que sur la terre ferme.



Grandi à l'école buissonnière de la Sorgue, il ne s'éloigne jamais trop des rives verdoyantes de sa rivière natale.

Mais j'ai gardé en moi ce souffle de liberté qu'ils m'ont transmis, cette intelligence, ce courage.” S'il a arrêté les activités de pêche à la truite proposées jadis au public, c'est parce que *“ça le rendait malade de voir comment les gens décrochaient le poisson, sans ménagement”*. À la place, il a créé Nestor le castor, un lac miniature avec de petites barques pour initier les enfants à l'écologie, à la connaissance du milieu. *“À travers ton métier qui te permet de gagner ta vie, tu peux balancer quelques petits messages”*, glisse-t-il, avec ce tutoiement spontané qui signifie à l'interlocuteur qu'il est devenu, par l'alchimie du dialogue, un confident. Bientôt, des poneys viendront compléter l'armada paisible des kayaks, dressée au bord des eaux vertes en attendant les aventuriers d'un jour. Michel Mélanie balaye du regard ce royaume qui est sa création. Fier et heureux, même si rien n'est facile. *“La sorgue a toujours su me tranquilliser”*, confie-t-il. *“Même dans les moments les plus sombres, c'est magique ici. Il y a des transfusions sanguines qui te font revivre, moi c'est la transfusion de la Sorgue qui m'a permis de tenir le coup”*.

À son tour, l'homme transmet cette culture et cette passion pour un univers à part. Demandez à l'office de tourisme quelle est la personne qui saura vous parler de Fontaine, et c'est vers lui qu'on vous envoie. Mais s'il vous abreuve généreusement de mots et de souvenirs, il évite par discrétion de se prévaloir de ses belles amitiés, son jardin secret. Le chanteur Renaud, autre fils de la Sorgue, initié au nego-chin, a partagé quelques belles virées avec son ami Michel. Les riverains qui ont choisi le secret de Vaucluse pour travailler, comme le poète Antoine Graziani, ont une estime particulière pour cet homme de cœur rempli d'une énergie inépuisable, telle la source de Fontaine. |

| Le Mourre de la Belle étoile |



Un promontoire ouvert à tous les vents, observatoire céleste.

C'est un lieu magnétique. Un mélange d'eaux vertes, de rochers grandioses, tout bouillonnant du bruit de la Sorgue. De bon matin, en plein été, mettre le pied dans cette vallée close vous transporte ailleurs. On entre dans une faille, un lieu d'ombre. On s'avance en remontant la masse mouvante des eaux, d'un vert fluorescent. La fraîcheur vous monte au visage, avec les embruns de la Sorgue. On a quitté la sécheresse estivale, la garrigue surchauffée. Et voilà que s'ouvre la vallée close, la « vallis clausa », celle-là même qui donna son nom au département de Vaucluse. Un autre monde. On l'aborde avec le bonheur du promeneur en quête de fraîcheur. Le pied léger, l'esprit curieux. On s'avance en direction de la source avec le sentiment de monter vers un sanctuaire, en mettant ses pas dans ceux des visiteurs du monde entier. Les eaux vertes se font blanches d'écume, sautent sur les rochers. Plus haut, en été, les derniers mètres ressemblent à une mer asséchée qui dévoile le chaos de ses rochers, une chaussée de géant où les flots se seraient figés, transfigurés en une mer de pierres.

Les eaux invisibles ruissellent dessous, pour mieux ressurgir en aval, dans toute leur puissance. Une fois franchis les derniers mètres qui nous séparent du « saint des saints », la conque des rochers se referme autour du gouffre. On s'avance, on se penche. Au plus fort de l'été, l'eau sombre est tout en fond. C'est comme un puits gigantesque. On a du mal à s'imaginer que dans quelques mois, à la faveur des pluies, puis de la fonte des neiges, elle sera là, à portée de main. Au-dessus de nous, la falaise, poussée par la masse rocheuse des monts de Vaucluse. Nous voilà au bord du mystère de la Fontaine.

Le gouffre et ses mystères

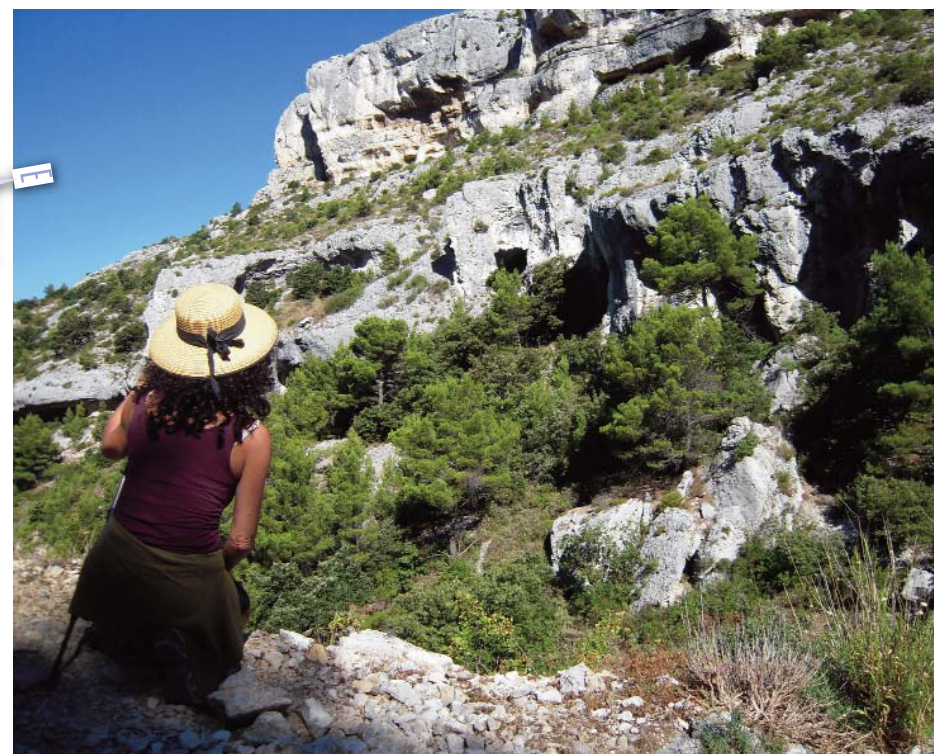
De tout temps, les hommes ont cherché à l'apprivoiser. Les Gaulois, qui vénéraient les sources, y jetaient des pièces d'or. Les explorateurs des temps modernes l'ont approchée avec le secours de la technique. Le premier, en 1878, descendit dans le gouffre en scaphandre lourd. D'autres ont suivi, et parmi eux le comman-

dant Cousteau. Puis les engins explorateurs aux noms de science-fiction, sorgonaute, spélénaute, ont pris le relais des plongeurs avec plus ou moins de succès. Certains sont restés coincés, l'un a même implosé dans le gouffre. La Fontaine ne laisse pas percer ses mystères sans les défendre. Aux plus persévérants, elle laisse entrevoir une petite part de ses paysages intérieurs, comme cette salle immense située par 174 mètres de fond, découverte en 1996. Les scientifiques ont tenté de faire parler les eaux en les suivant à la trace, grâce à des colorants lâchés dans les avens du plateau. Il aura fallu des semaines pour voir apparaître, à la résurgence de Fontaine, les marqueurs colorés passés par le dédale des failles souterraines, avant de retrouver la lumière. Comme les explorateurs du nouveau monde, les spéléologues s'attachent à repousser les limites de la « terra incognita » située sous les monts de Vaucluse. Ils ont dessiné sur leurs cartes une mer souterraine, immense réservoir inexploré où s'alimenterait la Fontaine. Ces tentatives, témoignages d'une fascination jamais éteinte, se racontent comme une épopée au musée du monde souterrain, logé dans l'un des anciens moulins des bords de Sorgue.

Un figuier célèbre

Parvenus au creux de la conque de Fontaine, les marcheurs lèvent la tête pour déchiffrer, à l'air libre, les indices laissés par la nature et la main de l'homme. Sur les parois de ce sanctuaire naturel, on repère un figuier mythique. Agrippé au rocher, il repère un figuier mythique. Agrippé au rocher, il poussait déjà ses feuilles vers le ciel du temps où Frédéric Mistral fréquentait les lieux. Immortalisé par les vers du poète provençal, le figuier a traversé les siècles. Aujourd'hui encore il sert de repère pour le niveau des eaux. Non loin de là, le visiteur de Fontaine découvre la plaque dédiée à Pétrarque. Ici, dans la solitude de Vaucluse, le poète vint pleurer la belle Laure et lui dédia son Canzoniere, rappelle l'inscription.

Plus qu'une balade, la montée au gouffre est un pèlerinage au cours duquel les admirateurs du premier des humanistes viennent marcher sur ses traces tout en s'imprégnant de l'atmosphère



Le domaine des combes rocheuses, dans les plis des monts de Vaucluse.

particulière des lieux. On imagine aisément, au fil de la Sorgue, le jaillissement jamais tari de l'inspiration, et la plume courant sans fin sur le papier. En redescendant le cours de la rivière, on rejoint la maison musée consacrée à l'amoureux de Laure. Au fond du jardin en forme de presqu'île, son buste semble méditer sans fin, noyé sous le feuillage. Sur cette maison et ses trésors -livres précieux consacrés à Pétrarque, œuvres d'artistes comme René Char et ses amis- veille Eve Duperay. Voilà des années que cette érudite à la beauté fragile, comme sortie d'un médaillon Renaissance, s'est fiancée à l'œuvre du poète et veille sur ces lieux inspirés. La figure de Laure, vous dira-t-elle, ne fut autre que celle de la gloire et des lauriers dont on couronnait les poètes.

Du royaume des eaux au règne minéral

Un peu plus bas, toujours à flanc de rivière, des artistes discrets ont choisi de vivre dans l'intimité des eaux. Il y a Rémi Michel le photographe. Celui-ci abrite derrière la bonhomie de ses moustaches une fascination pour les reflets de la Sorgue. Marcheur infatigable, il a parcouru et souvent balisé avec son épouse tous les sentiers à la ronde. Il les fréquente en toute saison, pour revenir inlassablement au point de départ et tenter de fixer la lumière des eaux. À deux

En redescendant vers la ferme de Valescure.

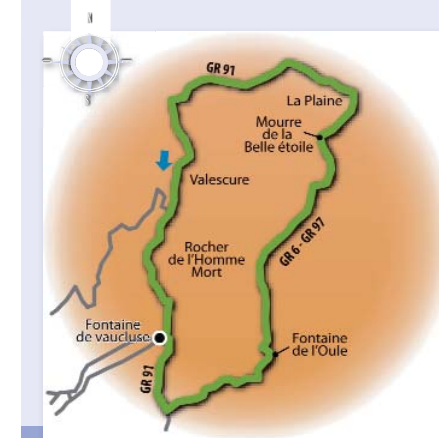


itinéraire |

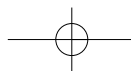
Fontaine-de-Vaucluse / Le Mourre de la Belle étoile >> De Fontaine-de-Vaucluse, monter par la D 24 jusqu'aux Bastides, passer le cimetière, l'auberge de jeunesse. À l'intersection, prendre le chemin de gauche qui vous fait remonter le ravin jusqu'à la fontaine de l'Oule. De là, on arrive sur le plateau du Lauzas-nord. Emprunter le chemin à gauche jusqu'au Mourre de la Belle étoile, point culminant au-dessus de Fontaine. Prendre le chemin à droite, puis la piste de la Plaine-est à gauche jusqu'au carrefour de la Plaine. En suivant la même piste, on arrive ensuite au carrefour des Trois luisants. Prendre la piste à gauche jusqu'au poste de vigie, puis redescendre le sentier vers l'ouest, passer la ligne de fond du Mourre pelé, continuer jusqu'au croisement de Valescure. En continuant tout droit sur la piste, on passe devant le rocher de La juive, et au croisement suivant on redescend à gauche, puis on prend à droite pour regagner le village.

pratique |

Horaires global : 4h / Distance : 13 km / Dénivelé : 547 m / Niveau : Bons marcheurs / Carte : IGN Top 25 Map 3142 OT Cavailon Fontaine-De-Vaucluse / Guide : "Les monts de Vaucluse à pied", FFRandonnée / Contact : Tél. 04 90 38 04 78 (OTI de la Sorgue) www.oti-delasorgue.fr



carnet pratique > page 178



variante #1
Fontaine-de-Vaucluse
Le chemin de Beaumes rouge

itinéraire |

>> Au départ de Fontaine, quitter la place de la colonne en direction de la source et bifurquer à gauche sur le chemin de Beaumes rouge (balisage rouge et blanc) qui vous emmène sur les hauteurs de Fontaine jusqu'au plateau de Saumane. Dépasser la maison rose et à la croisée de trois chemins, prendre à gauche. Monter, et quand le chemin rencontre une route transversale, prendre à droite. Après les dernières maisons, passer la barrière, suivre la piste. On laisse à gauche le rocher dit « Tête de l'indien », le chemin monte au-dessus d'une pinède. Au croisement suivant, laisser le chemin à droite condamné par une barrière. Plus loin, laisser le chemin de Valescure qui continue tout droit et prendre à gauche (balisage jaune et rouge). Poursuivre en longeant à gauche la belle ferme des Fayardes, puis un enclos de bories. Le chemin redescend et part à gauche au panneau MV 16 vers Fontaine. À 100 m, dépasser la barrière verte à droite et suivre un chemin entièrement dallé de pierres. La vue s'ouvre sur les hauteurs



du village. Longer un mur de pierres sèches pour rejoindre un banc avec vue panoramique sur Fontaine. Redescendre et, après la chaîne verte, rejoindre la route.

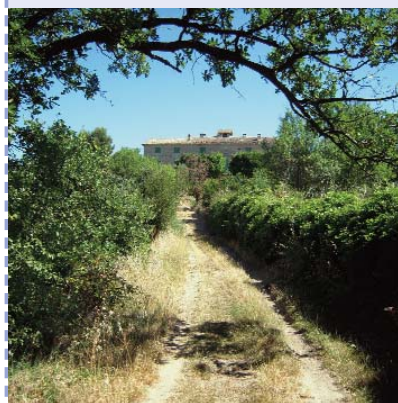
pratique |

Horaires global : 2h30 / **Distance** : 5 km / **Dénivelé** : 174 m / **Niveau** : Tous marcheurs / **Carte** : IGN Top 25 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Contact** : Tél. 04 90 38 04 78 (OTI de la Sorgue) www.oti-delasorgue.fr

variante #2
Fontaine-de-Vaucluse
Bondelon et la Bastide rouge

itinéraire |

>> Du centre du village de Fontaine, passer sur le pont en direction de Cavaillon et après le parking prendre le chemin à gauche, direction « les bastides ouest ». Ce chemin arboré s'élève légèrement et offre très vite de jolis panoramas au-dessus du village et des reliefs environnants. Au poteau



(marque jaune et rouge) prendre à droite, monter tout droit par un chemin qui devient caillouteux. Au croisement, prendre à gauche et continuer la montée. L'ombre des pins agrémenté la balade, on croise une borie, un mur en ruines, puis une maisonnette en pierre. À l'intersection suivante, prendre encore à droite, en admirant à gauche les champs de vignes et de cerisiers se découpant sur fond de collines. Au panneau jaune indiquant l'oppidum de Bondelon (propriété privée), tourner à gauche. On redescend le long d'un muret de pierres sèches, puis on remonte jusqu'à une maison que l'on contourne. Au panneau « La bastide rouge », du nom d'une belle demeure campagnarde, prendre à gauche, redescendre, rejoindre la route à gauche et la suivre pour revenir au village.

pratique |

Horaires global : 2h / **Distance** : 4 km / **Dénivelé** : 120 m / **Niveau** : Tous marcheurs / **Carte** : IGN Top 25 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Contact** : Tél. 04 90 38 04 78 (OTI de la Sorgue) www.oti-delasorgue.fr

variante #3
Fontaine-de-Vaucluse
Le château de Fontaine

itinéraire |

>> En partant de la place de la colonne à Fontaine, passer sur le pont et commencer la montée des escaliers qui mènent au château, à deux pas de la maison perchée où vécut Pétrarque. Par des marches nombreuses et irrégulières (prudence !), on rejoint les ruines du château des évêques de Cavaillon, dont les origines remontent au haut Moyen Âge. Il faut escalader un peu les blocs de pierre pour rejoindre le haut des ruines et admirer, en surplomb, la vue vertigineuse sur le gouffre et le village baigné par les eaux de la Sorgue. Prendre ensuite le sentier qui monte, à droite. Continuer tout droit en longeant des bories en ruine, de part et d'autre du chemin, et les vestiges d'un mur de pierres sèches à gauche. 500 m plus loin, le chemin redescend et donne l'occasion d'admirer à nouveau le village et son écrin de collines sauvages. Passer la barrière et prendre à droite pour suivre le balisage rouge et blanc sur 200 m en descente, qui vous ramène à la route. Prendre à droite pour revenir au village.



pratique |

Horaires global : 1h30 / **Distance** : 2 km / **Dénivelé** : 70 m / **Niveau** : Bons marcheurs (prudence, montée et descente raides, passages en surplomb) / **Carte** : IGN Top 25 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Contact** : Tél. 04 90 38 04 78 (OTI de la Sorgue) www.oti-delasorgue.fr

variante #4
Entre L'Isle-sur-la-Sorgue et Fontaine-de-Vaucluse
A bicyclette

itinéraire |

Ce circuit à vélo vous entraîne au pays des Sorgues en une boucle qui relie la source de la rivière et L'Isle-sur-la-Sorgue, la Venise provençale, avec ses canaux et ses roues à aube.



>> Du parking du Portalet, à L'Isle, prendre l'avenue Fabre, passer par le rond-point du Bassin, puis direction les Névoins, remonter le cours René-Char, puis le chemin de Palerme. Suivre ensuite la direction de l'hippodrome, après deux carrefours prendre le chemin de la Lône, le chemin de Mousquety, et celui de la Coutelière. Suivre la D24 direction Fontaine-de-Vaucluse, passer sous l'aqueduc, transiter par la place de la colonne et au bout de 2 km, repartir direction Saumane. Là, franchir le canal de Carpentras, passer devant l'école et reprendre la direction de l'Isle-sur-la-Sorgue par la D 57. Emprunter successivement la piste cyclable du cours Fernand-Peyre, et le chemin des Espelgues en direction du Partage des eaux, lieu tout en fraîcheur, où la Sorgue se divise en deux bras. Revenir au centre-ville par la piste cyclable qui longe la Sorgue.

pratique |

Horaires global : 2h / **Distance** : 21 km / **Dénivelé** : 100 m / **Niveau** : Facile / **Carte** : IGN Top 25 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Topo** : sur le site www.velo-provence.com rubrique "Circuits vélo" / **Contact** : Tél. 04 90 38 04 78 (OTI de la Sorgue) www.oti-delasorgue.fr

variante #5
Lagnes
La Peithe

itinéraire |

Au départ de Lagnes, joli village entre Fontaine et les monts de Vaucluse, cette balade vous entraîne sur un plateau sauvage aux perspectives dégagées. >> Après la mairie, prendre à gauche le chemin des Esperelles, puis à droite celui de Boui-Vici. Poursuivre en contournant le bassin d'irrigation, et continuer sur un chemin moins large (balisage jaune et rouge). À la borne « Mur de la peste », prendre à droite, rester sur la trace principale direction Chante-Perdrix. On longe un muret, des haies et on parvient à un embranchement. Prendre à gauche (balisage blanc et rouge), emprunter la D 100 sur 200 m gagner le parking de Bourbourin. De là, poursuivre vers le nord par la D 100 (balisage jaune). Au virage, monter à droite par la piste de la Pouraque, puis par le chemin dans la pinède. On rejoint une piste. Après le virage partir à gauche jusqu'au carrefour de la Peithe. Continuer tout droit. Au carrefour du Soldat, descendre à droite par le chemin en lacets offrant une belle vue sur la plaine, jusqu'à l'aire de pique-nique de la Tête du soldat. Couper la D 100, prendre le chemin des Groubelles jusqu'au théâtre du Pieï et à l'entrée de Lagnes.



pratique |

Horaires global : 2h30 / **Distance** : 6 km / **Dénivelé** : 227 m / **Niveau** : Moyen / **Carte** : IGN Top 25 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Guide** : "Les monts de Vaucluse à pied", FFRandonnée / **Contact** : Tél. 04 90 38 04 78 (OTI de la Sorgue) www.oti-delasorgue.fr

variante #6
Lagnes
Le mur de la peste

itinéraire |

Ce parcours linéaire longe l'un des tronçons les mieux conservés du mur de la peste, édifié au XVIII^e siècle afin de protéger le Comtat Venaissin de l'épidémie de peste frappait Marseille. >> Laisser un véhicule au point d'arrivée (parking Bourbourin sur la RN 100, au-dessus de Lagnes) et commencer le circuit, depuis le parking, sur la D 177, entre Gordes et Venasque. Suivre la piste de la Genestière, continuer tout droit au croisement, puis obliquer vers le sud-ouest pour longer les vestiges du mur jusqu'au carrefour de la Haute Pouraque. Prendre à droite la piste principale qui serpente jusqu'à une courbe bordée de cèdres. Au croisement, continuer sur 30 m, prendre à gauche et à l'intersection suivante, continuer tout droit pour découvrir un tronçon du mur, qui mesure au total 27 km, avec une vue ouverte sur les reliefs alentour,



jusqu'au carrefour du Sueï. Prendre à droite la piste qui monte vers le mur, que l'on suit en direction du sud. La piste longe le mur, le traverse, s'en éloigne puis le traverse à nouveau. Au carrefour près de la citerne 122, quitter la piste, franchir le mur et le longer par un sentier à sa gauche. À la plaque explicative, rejoindre le parking Bourbourin par le sentier à droite.

pratique |

Horaires global : 3h15 / **Distance** : 12 km / **Dénivelé** : 367 m / **Niveau** : Bons marcheurs / **Carte** : IGN Top 25 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Guide** : "Les monts de Vaucluse à pied", FFRandonnée / **Contact** : Tél. 04 90 38 04 78 (OTI de la Sorgue) www.oti-delasorgue.fr

